

830

Retraites pour collégiens

Une expérience belge



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|------------------------------|
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le Bon Journal</i> | R. P. MARION, O. P. |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Elites</i> | Général DE CASTELNAU |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i> | XXX |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S. J. |
| 33b. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M. E. |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elic-J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Elias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |

HN
31
039
222
1937

Retraites pour collégiens

Une expérience belge¹

par l'abbé A. MIGNOLET

Aumônier général de la J. E. C. belge

DEPUIS longtemps on organise pour les collégiens des retraites fermées de types forts différents. Beaucoup de maisons d'éducation ont leurs traditions, quelques-unes leurs routines.

En Belgique, il a semblé que le moment était peut-être venu de sortir de la période des essais et de se servir des expériences de tous pour proposer des méthodes qui soient l'application vivante au milieu collégien de la discipline des Exercices spirituels.

Ce fut l'honneur de la J. E. C. d'avoir réfléchi à ce problème, puis d'en avoir hardiment réalisé une solution neuve et féconde. Pas pour ses membres seulement: ce serait très peu apostolique. Dans ses meilleures réalisations, l'Action catholique ne doit-elle pas dépasser ses propres cadres? Ainsi, les méthodes pratiquées par la J. E. C. se sont-elles peu à peu étendues à nos collègues.

Nous voudrions dire comment le problème a été posé et résolu, donner ensuite la technique générale des réalisations.

I. — Le problème

Il y a deux ans, la J. E. C. avait posé la question suivante: *Comment passionner la masse des étudiants pour le catholicisme?* Nous laisserons aujourd'hui de côté la réponse qu'elle donnait au sujet des étudiants de l'enseignement secondaire officiel. Nos pensées, pour l'instant,

1. Nous remercions M. l'abbé Mignolet de nous avoir permis de publier cette étude parue d'abord dans *la Vie spirituelle*.

vont aux élèves de nos collèges libres: leur situation ne nous permet pas de nous livrer à un optimisme sans limites, loin de là.

Malgré tout le dévouement et tout le temps dépensés à leur formation, la majorité des collégiens qui grandissent ne découvrent pas et n'estiment pas comme il le faudrait la valeur vitale du catholicisme. Nos enquêtes nous l'ont prouvé maintes fois. N'avons-nous pas entendu les membres du Congrès international de l'enseignement libre catholique, réunis à Bruxelles en 1933, l'avouer loyalement, sans contradiction sérieuse ?

Il ne s'agit évidemment pas d'exigences impossibles. Mais n'est-il pas humiliant de voir tant de travaux aboutir à des résultats par trop médiocres, et ne sommes-nous pas obligés de tendre vers le mieux ?

A cette indifférence spirituelle de tant de nos collégiens, le Congrès de Bruxelles offrait comme principal remède un nouveau plan du cours de religion. Idée intéressante, proposée par un maître de première valeur. Mais nous connaissons des professeurs qui donnent un cours de religion presque parfait et dont les élèves n'échappent pas pour autant au mal à guérir. Les cours restent des cours, fragmentaires et subis. Il manque à la classe le loisir et le recueillement nécessaires pour s'arrêter, faire la synthèse et y réfléchir longuement. De plus, le cours de religion est surtout un enseignement, un éclaircissement de notions et de doctrines. La chose à dire, nous avons raison d'en faire l'objet de nos préoccupations; mais ne nous imaginons pas que la scolastique des hommes de quarante ans enthousiasme des adolescents. L'important est de convaincre, d'entraîner les auditeurs, de jeter le pont entre la doctrine catholique et la vie des jeunes étudiants au moment où leur jeunesse s'épanouit. Pour y parvenir, il faut plus de psychologie que de raisonnement.

Peut-être objectera-t-on que les instructions du supérieur, l'influence des professeurs, les exhortations entendues à la Congrégation, la direction de conscience existent déjà pour faire passer l'enseignement dans la vie.

Nous n'y contredirons pas, mais nous croyons que, précisément, pour rendre plus féconde l'action de ces moyens ordinaires, il est besoin à certaines heures d'un renouvellement, d'une cure plus prolongée, d'un choc plus décisif, d'un silence plus profond.

A ce problème primordial et difficile, nous ambitionnons de donner une solution complète, non pour quelques privilégiés seulement, mais pour toute une classe, tout un milieu. L'Action catholique nous a appris à nous défier des solutions exclusivement bonnes pour l'élite. Nous croyons à l'élite, mais dans la masse et à son service. Nous écartons donc les méthodes qui auraient pour résultat de détacher de la masse un certain nombre de « bons sujets », en laissant les autres à l'écart. Les classes forment un milieu réel : c'est ce milieu qu'il faut revigorer tout entier, illuminer de radieuses clartés et entraîner pour de nouvelles étapes.

II. — Solution générale

Il faut donc trouver le moyen d'amener les collégiens distraits et saturés à la découverte du catholicisme.

N'est-ce pas une erreur fréquente de prendre comme point de départ le dogme, qui n'intéresse pas encore ? Il faut s'appuyer *sur les étudiants eux-mêmes*, leur découvrir les meilleurs désirs de leur jeunesse, poser en pleine lumière les questions qu'ils pressentent, creuser profondément leur âme et y jeter un catholicisme qui réponde à leur attente en la dépassant infiniment.

Or, il est trois questions de nature à intéresser tous les étudiants qui grandissent. Celle de leur *adolescence* : que signifie cette fermentation en eux des idées et des sentiments, cette conscience pleine d'étonnement qu'ils prennent peu à peu d'eux-mêmes et du monde ? *L'orientation* de leur vie ensuite : les circonstances rendent plus difficile par moments l'accès des carrières, les parents s'inquiètent, les camarades manifestent parfois leur embarras. Que faire de sa jeunesse ? Comment trouver sa vocation ?

Troisième question: *l'entrée dans le monde*, mystérieux comme un pays inconnu, et attirant presque comme le paradis.

Exposons donc ces trois questions, arrêtons les étudiants à ces carrefours. Ne resteront inattentifs que les mauvais et les imbéciles: ils sont rares dans le milieu qui nous occupe. Les autres auront les yeux et le cœur ouverts. C'est le moment béni où il s'agira de donner la solution chrétienne à ces trois problèmes. Si nous trouvons, avec l'aide de Dieu, les mots qu'il faut pour dire la merveilleuse rencontre entre l'attente des jeunes et la religion de Dieu, l'impression sera décisive, le pont jeté sur l'abîme, et on ne parlera plus de divorce entre le Christ et les jeunes gens.

Mais, pour ces trois exposés, il faut du temps, des auditeurs délivrés de tout autre souci, un milieu favorable au silence et au recueillement, un prédicateur ayant longuement réfléchi à ces graves problèmes: en un mot, *il faut des retraites fermées*.

Voilà comment nous en sommes venu à proposer que les collèges organisent pour leurs élèves, pendant leurs années d'études, trois retraites fermées: retraites d'adolescence, d'orientation, de fin d'études.

Ces retraites se font pendant le trimestre et sont organisées pour toute une classe, hors du collège de préférence, dans une maison adaptée. Elles ne constituent pas une parenthèse dans la vie des étudiants, mais se présentent au contraire comme le sommet de toute une ascension. Préparées par le dévouement des éducateurs, au cours de longs mois quelquefois sans soleil, elles se continuent dans la vie ordinaire et permettent d'achever l'année en beauté. Elles sont à la fois point d'arrivée et point de départ.

Les collèges ont fait bon accueil à ces propositions: cette année seront ainsi organisées cinquante retraites d'orientation et d'adolescence, sans compter les retraites de fin d'études devenues tout à fait de règle. L'autorité

diocésaine de Tournai a même recommandé officiellement à tous ses collègues la pratique des trois retraites. Et nous ne connaissons aucune institution qui ait abandonné cette méthode par déception, après l'avoir essayée.

III. — Les retraites de rentrée

Et les retraites de rentrée ? nous objectera-t-on. Elles ont leur utilité. Elles permettent de réparer les brèches des vacances, de constituer dès les premiers jours un bon esprit dans la communauté.

Mais suffisent-elles ? Elles s'adressent à un public trop nombreux et trop mélangé pour qu'on puisse y appliquer la méthode des Exercices spirituels de saint Ignace, que recommande le Pape; le prédicateur n'a pas d'ordinaire le loisir de voir, en particulier, tout son public. Ajoutons aussi qu'elles sont trop proches des vacances pour qu'on puisse ressaisir fortement les esprits. En un mot, elles ne sont ni assez silencieuses, ni suffisamment adaptées. Ne ressemblent-elles pas plus à des missions qu'à des retraites ? Franchement, elles aussi devraient souvent être rajeunies. Qu'on en finisse une bonne fois avec des auditoires qui groupent ensemble de vifs enfants de sixième et des jeunes gens de première, raisonneurs, quelquefois même blasés. Il faudrait aussi bien choisir les prédicateurs, leur demander des instructions adaptées et les aider à obtenir la visite, si importante, des étudiants pendant tous les temps libres, même pendant les classes, si on croit devoir en maintenir dans l'horaire.

IV. — Les retraites d'adolescence

Elles ont pour but de donner à un groupe d'adolescents la juste vue des problèmes de leur âge. Faut-il dire qu'il ne s'agit évidemment pas d'initiation sexuelle, mais bien de poser largement le problème de la personnalité ?

Il y a deux moments dans cet exposé. On commencera par révéler les adolescents à eux-mêmes en leur dé-

peignant leur état: des types instables qui recherchent leur équilibre et leur centre; de jeunes hommes découvrant les autres hommes et le monde entier, désireux de se dépasser toujours pour se donner à plus haut qu'eux. Jouir ou servir: que choisiront-ils?

Au deuxième temps, on se demande si le catholicisme apporte quelque chose à des garçons de seize ans. De toute son âme, on tâche de leur montrer comment il comble, en les dépassant, leurs désirs les plus intimes.

Ils cherchent un centre: quelle redécouverte *personnelle* du fondement des Exercices!

Ils veulent se dépasser toujours et posséder le monde entier: on leur répondra que le monde est trop petit pour eux; qu'ils doivent renoncer à toute chose créée aimée pour elle seule. « Passez par le portique austère du renoncement, leur dirons-nous, pour retrouver toute la création, pour posséder et la terre et le ciel. »

Ils veulent se donner: quelle joie de leur expliquer la charité fraternelle, l'Église, l'Apostolat, l'Action catholique!

Ils veulent des actes: dans le grand acte de la messe, c'est toute la synthèse du don de Dieu et du don de l'homme qu'on leur fera voir.

Et quand tout l'horizon est ainsi largement éclairé, on en revient à eux-mêmes pour les délivrer d'eux-mêmes. Comme devise, on leur livre cette formule dynamique: « Mieux se conquérir pour mieux se donner. »

Nous venons de dire comment nous procédons nous-même quand nous avons le bonheur de diriger des retraites de ce genre. Mais nous serions effrayé si nous étions suivi à la lettre par des confrères: chacun doit apporter son expérience de la vie et ses thèmes lyriques. Les mêmes idées. Il faut donc les présenter loyalement dans la vue particulière qu'on en a acquise, peut-être bien durement. N'est-ce pas en livrant humblement son âme qu'on a peut-être le plus de chance de saisir à fond des adolescents à la recherche non de froides théories, mais d'exemples de vie?

A quel moment faut-il placer cette retraite d'adolescence ? En quatrième, on risque de s'adresser à des élèves encore trop jeunes. Pour le grand nombre, c'est bien le moment de l'éveil des sens, mais il s'agit, dans la retraite d'adolescence, de voir plus loin et de poser dans toute son ampleur le problème de la personnalité. Des élèves de quatrième croiront peut-être saisir, mais ne comprendront pas, n'étant pas encore parvenus à l'adolescence intellectuelle. Mieux vaut, semble-t-il, s'adresser aux élèves de troisième: les premières surprises sont passées, les idées passionnent, le désir de synthèse se fait jour.

V. — Les retraites d'orientation

Le deuxième centre d'intérêt pour des adolescents est celui de leur avenir. Que faire de sa vie ? D'où l'ancienne pratique des retraites dites « de vocation ». Mais on les faisait en première, tout à la fin des études. Il était quelquefois pénible de prêcher ces retraites, à cause de leur succès même. Des jeunes gens vous disaient : « Si j'avais fait cette retraite plus tôt, que de bêtises évitées ! » D'autres se reprenaient à songer à une vocation sacerdotale éclipsée par les difficultés passagères de la première adolescence. Était-ce sérieux ? Le prédicateur ne pouvait le discerner à coup sûr..., et d'ailleurs, à quoi bon ? Le jeune homme avait déjà choisi : comment revenir sur une décision déjà suivie de démarches ? Quelle mélancolie surtout de voir tous ces jeunes gens se décider enfin à un gros effort spirituel au moment précis où la disparition toute proche des soutiens du collègue allait leur rendre la tâche bien plus difficile.

Des éducateurs de valeur conçurent l'idée de placer la retraite de vocation en seconde. Ainsi pourrait-on vérifier le sérieux de ceux qui choisiraient une vocation plus exigeante ; de plus, la dernière année d'étude se trouverait placée sous le signe de la retraite réussie. D'autre part, la liberté des vacances se charge de contrôler la valeur des nouvelles orientations. Les emballements se tassent et les résolutions sérieuses se confirment.

Ce serait pourtant une erreur de décider irrévocablement de sa carrière dès la seconde, sous la conduite d'un guide occasionnel, fût-il de grande expérience. Aussi parlons-nous plutôt de retraite d'orientation. On examine les routes accessibles, on soupèse ses ressources, ses déficiences; et on décidera soi-même en dernière année d'étude avec l'aide des éducateurs ordinaires, le conseiller spirituel, les parents, les professeurs.

Il est inutile de donner des indications sur les sujets de la retraite d'orientation, car il sont mieux connus. La prise de contact avec l'auditoire est plus facile dans ce cas, puisqu'il s'agit d'une préoccupation plus matérielle. On reprendra d'abord les thèmes de la retraite d'adolescence en les adaptant: vocation de l'homme sur terre, vocation du chrétien. Puis on en vient à la vocation personnelle de chacun et on applique les principes développés tant à la vocation sacerdotale qu'à la vocation familiale. En terminant, on revient à l'apostolat: « Tous coopérateurs de Dieu, à quelque poste qu'il nous veuille! » Qu'on nous permette une remarque qui paraîtra peut-être étrange: entendre bien parler du mariage fortifie les vocations sacerdotales.

VI. — Les retraites de fin d'études

De ces retraites, dont la méthodologie est plus connue, nous ne dirons pas grand'chose. Elles existent presque partout. Il n'est que de les désigner par le nom qui leur convient. On les disait « retraites de vocation ». En fait, souvent elles n'avaient plus rien à orienter, puisque les déterminations étaient prises. On souhaiterait que ces retraites soient dirigées par des prêtres en contact avec les milieux dans lesquels les jeunes gens vont entrer. Toutes tendues vers l'avenir, elles appellent la parole d'un prêtre au courant de la vie qui commence plus que de celle qui finit. Sinon, elles ne répondront pas à la méthode que nous préconisons: elles ne feront pas le pont entre la doctrine et la vie.

Nous sera-t-il permis d'ajouter qu'à notre humble avis, des trois retraites proposées, la plus importante est la retraite d'adolescence, — et c'est la moins répandue, — la moins décisive est la retraite de fin d'études, — et elle existe partout.

VII. — Remarques d'ordre pratique

1. A quel moment de l'année faut-il organiser ces retraites? Pour les retraites de fin d'études et d'orientation, la question est déjà résolue: elles prennent place, pendant l'année scolaire, dans les activités régulières du collège. Certains semblent hésiter pour la retraite d'adolescence. Pour nous, il n'y a plus d'hésitation possible. Il s'agit d'atteindre toute une classe, de l'empoigner pour la mettre tout entière devant le problème religieux; puis, après, d'exploiter le résultat obtenu dans la conduite quotidienne du groupe. Réunir tous les élèves, les influencer dans leurs amitiés habituelles, obtenir la présence des difficiles, des fils de familles peu chrétiennes: est-il possible de réaliser tout cela pendant les vacances? Nous ne l'avons *jamais* vu.

D'autre part, le commencement de l'année scolaire nous paraît peu propice pour des retraites fermées: l'esprit de la classe n'est pas formé, le professeur ne tient pas encore ses élèves en mains; et le moment est bien occupé par la retraite de rentrée qui s'adresse à toute la communauté. Nous proposons donc le troisième trimestre, avec ses beaux et longs jours favorables aux récréations et à la bonne humeur de tous.

2. Dans toutes ces retraites, avant d'exposer les points de vue spéciaux, il est nécessaire de proposer d'abord la méditation des fins dernières. Quelques instructions loyales sur ces sujets délivreront plus d'un hésitant: de plus, on s'assurera ainsi le temps nécessaire pour prendre contact avec le groupe.

3. Sans une certaine qualité de silence, pas de retraite possible. Pour l'obtenir, il faut le demander, mais plus encore le favoriser. Il est de loin préférable que chaque

retraitant ait sa chambre. Après chaque instruction, tous y retournent pour faire réflexion et prendre des notes. Les temps libres se placent, en conséquence, non avant, mais après les instructions. Des récréations animées et suffisamment prolongées favorisent le recueillement du reste de la journée. Nous ne voyons pas l'utilité de la lecture pendant les repas.

La chapelle est au centre de ce silence vivant où Dieu parle. Pour l'y conserver sans brisure, nous conseillons de faire ailleurs les instructions.

Les jécistes ont un rôle essentiel à jouer dans la protection du silence nécessaire: on les y préparera. Quant au prédicateur, il ne peut exercer lui-même la surveillance, toute loyale d'ailleurs, qui consistera surtout en une politique de présence. La présence d'un assistant lui est donc nécessaire. Certaines maisons de retraite y pourvoient, et d'ailleurs dans notre cas la question ne fait pas difficulté, puisque nous supposons les élèves accompagnés par leur professeur.

4. Pour éviter à des adolescents une tension trop rude et trop artificielle, nous conseillons, en plus des récréations avec parties sportives, des cérémonies impressionnantes, des processions, des chœurs parlés, un feu de joie... Si nous donnons cet avis, ce n'est pas concession à la misère humaine, mais compréhension meilleure de tous les désirs de la jeunesse. Nous ne concevons guère la possibilité de retraites en silence complet *pour les adolescents*. D'ailleurs, n'est-il pas intéressant de leur procurer en retraite l'occasion d'exercer la charité fraternelle et de s'entraîner mutuellement à une retraite fermée? Et comment concevoir l'action des jécistes sans de bonnes récréations?

5. Les *temps libres* sont, après chaque instruction, les temps de silence, de réflexion et de prière. On aura soin d'en profiter pour les visites au prédicateur, mais surtout pour faire prier, avec des mots à soi et suivant les inspirations de l'Esprit-Saint. Des visites spontanées et individuelles au Saint Sacrement auront leur place tout indiquée en ces moments.

6. Le saint sacrifice de la messe doit être le centre vivant de toute la retraite: la participation qu'on y apportera devra gagner en ferveur et en intensité au fur et à mesure que les journées passent. Mieux vaut, semble-t-il, ne pas donner d'instructions avant le déjeuner: l'attention fraîche du matin sera ainsi uniquement retenue par la sainte messe, où les retraitsants offriront avec le Christ leur nouvelle ferveur. En invitant à la communion, soyons discrets, notamment le premier jour.

7. Le prédicateur sera choisi entre cent, riche de doctrine *vivante*, avec de fines antennes pour comprendre et deviner les retraitsants. Ils devront retrouver en lui, apaisés et résolus, leurs troubles et leurs incertitudes.

Les visites au prédicateur sont indispensables au succès profond de la retraite. Normalement, il tâchera d'obtenir deux visites: la première, pour établir le contact; la seconde, pour contrôler les résolutions. Bien souvent, la première visite se terminera par la confession. Mais là surtout le prédicateur sera prudent: il ne manquera pas de faire venir au bon moment un autre confesseur étranger au milieu des retraitsants.

8. Quant à la durée de ces retraites, nous lisons dans l'encyclique *Mens Nostra*, sur les Exercices spirituels, « qu'il ne faut point trop l'abrégé, si l'on veut recueillir les avantages que promettent les Exercices ». Tenons-nous-en à la pratique courante qui impose un minimum de trois jours pleins. Tel est d'ailleurs le désir du Saint-Siège, qui requiert ce minimum pour l'obtention de privilèges spirituels annexés aux retraites. Nous préférons cependant commencer la retraite un matin plutôt qu'un soir.

9. Ces retraites ne doivent pas être placées sous le signe de la J. E. C. Mais les jécistes seront le ferment qui soulèvera toute la pâte: à eux, pour une bonne part, de disposer leurs compagnons de classe à la retraite, de solliciter des prières, notamment dans les communautés religieuses, pour le succès de la retraite, de préparer créations et feu de joie.

De plus, toute retraite qui réussit donne aux convertis le désir de conquérir les autres. « *Tu aliquando conversus, confirma fratres tuos.* » Il est donc nécessaire de parler de la J. E. C. en fin de retraite: ne pas le faire serait ne pas comprendre son temps.

VIII. — Après la retraite

Il ne servirait pas à grand'chose de prendre des résolutions dans l'enthousiasme de la retraite, si on ne s'efforçait pas de les tenir. Le vrai travail n'est qu'amorcé en retraite: il doit se poursuivre dans la suite. Quels moyens recommander pour conserver les fruits de ces jours bénis ?

a) la direction de conscience: un des soins du prédicateur sera de la recommander très instamment aux retraitants. Il leur demandera s'ils ont un conseiller spirituel et les aidera au besoin à en choisir un. Il les engagera tous à montrer les résolutions qu'ils ont prises à leur conseiller, immédiatement après la retraite;

b) les notes de retraites consignées avec soin pendant la retraite dans un carnet solidement cartonné offriront une lecture stimulante à faire de temps à autre;

c) un livre de méditations acheté en retraite deviendra livre de chevet: un souvenir de retraite encadré et placé dans la chambre de chacun ne sera pas sans efficacité.

d) le contact sera soigneusement établi entre la retraite et la vie qui reprend: les thèmes prêchés serviront de lumière au cours de religion, aux instructions du supérieur, aux exhortations et surtout à l'attitude du professeur vis-à-vis de sa classe comme de chacun de ses élèves en particulier;

e) la section jéciste saura utiliser les bonnes volontés nouvellement acquises, sans leur laisser le temps de se dissiper;

f) après deux mois, on instituera la « fin du rodage avant la libération des moteurs », c'est-à-dire une récollection au collège pour les retraitants, guidée par le pré-

dicateur qui a dirigé leur retraite. Elle comprendra notamment un examen de conscience familial et vivant, puis la visite au prédicateur.

g) Nous sommes certain que la méthode employée en retraite fera tache d'huile et qu'elle aidera les éducateurs non seulement dans leurs cours de religion et leur action spécifiquement religieuse, mais aussi dans les autres domaines de l'enseignement et de l'éducation. Les retraites ne sont pas « la » solution de tous les problèmes, mais elles donnent le choc sauveur et proposent une attitude qui peut influencer toute la formation de la jeunesse.

A ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas convaincus par notre exposé de l'opportunité, disons même de la nécessité de ces retraites vraiment adaptées, nous demandons bien simplement d'essayer, persuadé qu'il n'est aucune de leurs objections qui tiendra en face du bien que réalisent ces retraites. Notre théorie est sortie de l'expérience et demande d'être vécue. Nul doute d'ailleurs que Dieu daigne déjà bénir abondamment l'effort qui s'est déployé chez nous en ce domaine.

Louvain, le vendredi saint 1937.

APPENDICE

On sait sans doute que les retraites fermées, inaugurées au Canada par les membres de l'A. C. J. C., y sont en honneur parmi les jeunes. Outre les nombreuses maisons d'hommes qui accueillent leurs groupes, il en est deux qui leur sont spécialement réservées: la Villa La Broquerie, à Boucherville, près Montréal, et la Maison Jésus-Adolescent, à Charlesbourg, près Québec.

Nos collègues fournissent à ces maisons chaque année un bon contingent de retraitants et en retirent d'heureux fruits. On le constatera en lisant ici les conclusions du rapport présenté au congrès des Retraites fermées, tenu à Montréal en mai 1935, par l'abbé Calixte Ferland, directeur spirituel du collège de Lévis.

1° Les retraites fermées dans les collèges sont donc certainement « réalisables », même pendant l'année scolaire.

D'ailleurs, sans avoir fait d'enquête, je n'ignore pas que plusieurs collèges ou petits séminaires de nos différents diocèses envoient ainsi de leurs élèves en retraite fermée, surtout dans le diocèse de Montréal, berceau des retraites fermées, comme le disait S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur de Montréal dans sa lettre du 15 avril à son clergé. Ce qui est certain, pour moi, c'est que dans celui de Québec, cette œuvre fonctionne en plusieurs endroits officiellement, par exemple, à l'Académie Commerciale et dans plusieurs autres écoles de Québec.

Le collège de Thetford-les-Mines, à quatre-vingts milles de Québec, et celui de Sainte-Marie de Beauce, à trente milles, envoient des groupes en retraite.

Je connais un vicaire de la Rivière-du-Loup, ancien de notre collège, élevé dans l'atmosphère des retraites fermées, qui trouve le moyen d'envoyer les élèves du collège de sa paroisse, à quatre-vingt-dix milles de distance, à la maison de retraites de Mont-Joli. De plus, il y fait con-

duire ses retraitsants « gratuitement » par de généreux propriétaires d'autos. Ce qui prouve que l'éloignement des maisons de retraites fermées n'est pas un obstacle insurmontable.

Quant aux collèges ou maisons d'éducation qui réellement sont trop éloignés des centres de retraites fermées, il serait peut-être possible d'y organiser, sur place, des retraites fermées individuelles ou en groupes, d'une manière ou de l'autre, d'après les circonstances.

2° Ces retraites de collégiens rapportent des fruits abondants que l'on ne peut contester, surtout si elles sont bien préparées par la prière et le sacrifice.

3° On devrait les considérer, je n'hésite pas à le dire, comme nécessaires et indispensables même, de nos jours, pour préparer les jeunes aux luttes terribles qui les attendent. N'oublions pas que c'est au printemps qu'il faut semer le grain de blé, comme dirait le P. Lacouture, mais aussi les bonnes idées.

4° Nous devrions donc tous, prêtres et religieux, nous faire les apôtres des retraites fermées « de jeunes », dans les collèges et les petits séminaires et aussi dans les paroisses. Faisons-en comprendre toute l'importance aux parents. Aidons cette œuvre de nos deniers, payant même les frais de retraites pour les enfants.

Que de bien ne ferait-on pas dans les écoles de nos villes en envoyant les jeunes, à l'âge des passions, se refaire et s'armer pour la lutte dans une maison de retraites fermées!

D'ailleurs, ce serait un moyen de se préparer des retraitsants sérieux pour plus tard.

Nous avons déjà de nos anciens écoliers, retraitsants de collège, qui sont des organisateurs de retraites fermées à l'extérieur, maintenant qu'ils sont dans le monde.

5° L'expérience de nos retraites fermées, au Collège de Lévis, est une preuve pratique de l'avantage inestimable de la direction spirituelle librement exercée dans un collège.

Sans cela, il serait bien difficile d'organiser et de soutenir une œuvre semblable à celle des retraites fermées dans une institution du genre de nos collèges. D'ailleurs, même chez nous, on n'avait pu la réaliser avant l'établissement de la direction spirituelle. Quand Rome donne une directive ou un conseil, la grâce du Saint-Esprit en aide toujours l'accomplissement.

Nihil obstat :

Léon BOUVIER, S. J.

Cens. dioc.

15 novembre 1937

Imprimatur :

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., *Év. de Thennesis*

Aux. de Montréal

Montréal, 15 novembre 1937

94. *Ce que femme veut* Jeanne TALBOT
95. *Répliques du bon sens — II* Capitaine MAGNIEZ
96. *Marie de l'Incarnation* R. P. FARLEY, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine HARBOUR
98. *Thaumaturge de chez nous* R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
101. *Nos premiers Missionnaires* Abbé Napoléon MORISSETTE
102. *Les Retraites fermées en Belgique* R. P. LA VAILLE, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit* R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. *Répliques du bon sens — III* Capitaine MAGNIEZ
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand ROY
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne* XXX
108. *L'Enc. « Misericordissimus Redemptor »* S. S. PIE XI
109. *La Langue française* Chanoine CHARRON
110. *L'Apostolat* Rodolphe LAPLANTE
111. *Répliques du bon sens — IV* Capitaine MAGNIEZ
112. *Le Drapeau canadien-français* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland MILLAR
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. *Un diocèse canadien aux Indes* R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Benito MUSSOLINI
120. *Montiales Carmélites aux Trois-Rivières* UN AMI DU CARMEL
121. *La Femme canadienne-française* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire* Jean-Félix DE CERFROID
123. *Charte officielle du syndicalisme chrétien* O. T.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. *Sa Sainteté Pie XI* S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. PIE XI
128. *La Destinée sociale de la femme* Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph GAUVREAU
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. RICHER, O. P.
131. *La Tempérance — I* S. G. Mgr COURCHESNE
132. *Les Bénédictins* Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse* R. P. PLAMONDON, S. J.
134. *La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur* R. S. C. J.
135. *Mère Bruyère* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine* Marguerite BOURGEOIS
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. MAGNAN
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II* S. G. Mgr COURCHESNE
140. *Le Communisme au Canada* E. S. P.
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène LAPOINTE
143. *La Russie en 1930* Dr Georges LODYGENSKY
144. *Le Scoutisme canadien-français* R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles LAMARCHE
146. *Le Monument du Souvenir canadien* L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147. *Les Troubles scolaires de la Saskatchewan* R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. *L'Offensive soviétique* René HENTSCH
149. *Directives à la Jeunesse* S. S. PIE XI
150. *L'Heure catholique* S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. *Cinquante ans de retraites fermées* R. P. LOUIS DASEANVILLE, S. J.
152. *Les Jésuites en Espagne* XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique* Abbé Aurèle PARROT
154. *La Sanctification du dimanche* XXX
155. *Le Petit Nombre des catholiques* R. P. GIBERT, S. J.
156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »* S. S. Pie XI
157. *Les Dangers des vacances* Abbé Georges PANNETON
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal* J.-A. JULIEN
159. *La Malaise économique* Nos Evêques
160. *Les Saints Jésuites canadiens* R. P. TENNESON, S. J.
161. *Les Retraites fermées au Canada* Léo PELLAND
162. *Vers la guerre* XXX
163. *Les Carrières — I* Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. *L'Année sainte* S. S. PIE XI

165. <i>Les Carrières</i> — II.	A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N.P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières</i> — III.	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières</i> — IV.	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources</i> —I.	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières</i> — V.	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières</i> — VI.	A. RIOUX — A. GOUBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources</i> —II.	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières</i> — VII.	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i>	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières</i> — VIII.	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Education</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURIAIC
204. <i>Notre cours classique</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action catholique</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es mui »</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	FRÈRE LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espérance dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire</i>	S. S. PIE XI — S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens</i>	Abbé A. MIGNOLET

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille. port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal
Téléphone: Amherst 2192